

**Compte-rendu Atelier "Jeux dangereux et risque addictif :
conduites ordaliques"**

Dr Yves PROTAIS, CH du Rouvray

Dr MINEO-KERAMBRUN, Rectorat de Rouen

Maison de l'Université
Mont-Saint-Aignan

Coordination de la journée : Pr F. Thibaut
Rédaction : Dr Houy-Durand

Les orateurs nous ont rappelé l'évolution de la clinique de la "Névrose" jusqu'à la clinique de l'"Agir", la prise de risque rencontrée dans les gestes suicidaires à répétition, le jeu du foulard...

Le Dr MINEO-KERAMBRUN a illustré ce propos par l'exemple du "jeu du foulard", décrit en 1977, également connu sous l'appellation du "jeu de la tomate", dont l'objectif est de créer une sensation extrême, intense, parfois des hallucinations. Le jeu n'est pas corrélé avec une recherche de mort ou une quelconque intention suicidaire ; il se pratique le plus souvent en groupe, sans répartition des rôles au préalable. Sur le plan organique, le jeu du foulard provoque une anoxie cérébrale qui peut être mortelle bien que ce ne soit en aucun cas l'objectif des joueurs.

Ces joueurs sont d'ailleurs le plus souvent consentants et "occasionnels", parfois "réguliers" et plus rarement, dans 20 % des cas, il s'agit de jeunes plus fragiles et "instrumentalisés".

Il n'est décrite aucune corrélation entre ce jeu et une explication psychopathologique.

Depuis octobre 2000, des parents touchés par ce "jeu mortel" ont créé l'APEAS, association dont le but est de transmettre un maximum d'informations sur cette pratique.

Le Dr PROTAIS nous a quant à lui rappelé quelques définitions et explications psychanalytiques ayant trait aux conduites à risque et à l'ordalie dont les exemples les plus connus sont : le "sexe à risque", les "near death experiences" (expériences de mort imminente), le free fight" (combat libre)...

Ces conduites ordaliques pourraient être le symbole d'une recherche d'une foi dans le contexte d'une société où le culte est déserté. Elles mettent le sujet en situation de "hors la loi" et répondent probablement à un sentiment d'ambivalence.

"Il s'agit d'aller au bout de soi tel une victoire sur la dissolution du corps".

Les conduites ordaliques, recherches de limites, jeux avec la mort, existent depuis l'antiquité : elles permettaient "d'envoyer" à Dieu les individus considérés indignes (maladie...) pour la société (immolation, immersion...).

Aujourd'hui, la conduite ordalique, **rite initiatique** ou **échec initiatique** se décompose en quatre phases :

- une phase fantasmatique préliminaire,
- une phase de vertige,
- une phase de repli de resubjectivation,
- une phase de victoire (du corps) ou la mort.

M Protais a insisté sur la difficulté à prévenir de telles conduites dont les limites de "normalité" restent difficiles à définir.